

# Le dernier des hommes

avec le film muet de F.W Murnau

revisité avec dialogues, bruitages et musiques

Cartoun Sardines Th atre

Création le 20 juin 2015



## Eden-Théâtre La Ciotat

L'Eden théâtre, c'est le plus vieux cinéma du monde en activité, un sanctuaire.

On ressent dans chaque recoin, l'âme bienveillante des frères Lumières ; c'est une page écrite de la grande Histoire du Cinéma...

Jouer ici même la première du *Dernier des hommes* avait quelque chose de l'alchimie. Un formidable hommage du spectacle vivant au 7<sup>ème</sup> Art.

L'Eden était complet et le public conquis.

Ce fut une bien belle soirée.

CRÉATION NATIONALE

LES LUMIÈRES DE L'EDEN PRÉSENTENT

# CINÉ-THÉÂTRE LE DERNIER DES HOMMES DE FW MURNAU

Une nouvelle approche du ciné-concert offerte par le Cartoun Sardines Théâtre. Le comédien réinterprète tous les rôles, accompagné de ses partenaires musiciens. La gestuelle parfaitement maîtrisée conduit l'œil de l'écran au plateau dans un aller-retour étourdissant. Le spectacle est partout, le résultat est magistral...

PAR CARTOUN SARDINES THÉÂTRE

**SAMEDI 20 JUIN 2015 - 20H30**  
**CINÉMA EDEN-THÉÂTRE - LA CIOTAT**

conception, réalisation Agathe Riccardones 060225  
le plus près par le web publique

Infos 04 42 83 89 05 - 06 88 02 24 67  
[www.edencinemaslacliotat.com](http://www.edencinemaslacliotat.com)



## le cinéthéâtre de Cartoun

“C’est une toute nouvelle approche du ciné-concert qu’offre le Cartoun Sardines Théâtre, car le comédien réinterprète tous les rôles, accompagné de ses partenaires musiciens. La gestuelle parfaitement maîtrisée conduit l’œil de l’écran au plateau dans un aller-retour étourdissant. Le spectacle est partout, le résultat est magistral...”.

***“Le dernier des hommes est une œuvre d’une force incomparable qui émeut parfois jusqu’aux larmes. Ce genre de découverte prend une place importante dans la vie d’un cinéphile”.***

Voilà 10 ans que la compagnie Cartoun expérimente un concept simple et original : transformer un film muet en spectacle en l’accompagnant de théâtre et de musique pour le faire revivre.

- Faust (1926) de Murnau.
- Lulu (1929) de Pabst.
- Le Bonheur (1934) de Medvedkine.

Nous voulions continuer sur le mode adopté pour le Faust - projection, doublage, accompagnement sonore et musical du film - en le prolongeant par le travail sur une autre œuvre de Murnau : Le Dernier des hommes (1924).

# Le choix du film

Dans l'œuvre cinématographique de Murnau, *Le Dernier Des Hommes* apparaît comme le film qui génère la liberté la plus grande au regard de la question du genre.

Est-ce une comédie ou un mélodrame ? C'est un matériau idéal pour justifier notre présence à côté du film et jouer, comme il nous plaît, notre propre partition.

Dans les années 20, le cinéma ne peut être que muet. Le théâtre joue son rôle générateur dans les attitudes infiniment variées d'Emil Jannings, interprète principal du *Dernier Des Hommes* et de *Faust*, qui pousse à leur paroxysme la plasticité et le don de métamorphose des grands acteurs expressionnistes. Sans nul doute, ce côté attachant du jeu de l'acteur, proche du clown, nous intéresse particulièrement.


Sur le plan purement cinématographique, l'utilisation de tous les types de cadrages et d'une gamme illimitée de mouvements d'appareils, le recours aux plans subjectifs et oniriques, la prolifération des effets de montage (parallélisme, métaphore, etc....), la magie abstraite et pourtant terriblement précise des décors, l'importance dramatique et symbolique accordée aux objets, servent un thème de caractère intime et qui, de fait, concerne tout le monde ; la déchéance d'un homme vue tout à la fois de l'extérieur et de l'intérieur de lui-même.

Il y a, dans *Le Dernier Des Hommes*, la plus formidable concentration d'énergie, de talent et de procédés stylistiques divers mis en œuvre pour exprimer, par l'aspect extérieur des hommes et des choses, le dedans de l'homme et de la réalité.

*Le Dernier Des Hommes* est aussi un film sur la vieillesse, âge de la vie où les illusions du paraître pourraient et devraient s'atténuer, alors que chez le portier de l'hôtel Atlantic, elles culminent. Toute son aventure se limite à l'échange d'une livrée contre une autre, et le contraste entre l'orgueil qu'il tirait de la première et l'humiliation que lui cause la seconde a quelque chose d'aberrant, qui ajoute encore au caractère pitoyable de sa destinée. Murnau sait décrire, dans une même vision synthétique, l'immense souffrance de son personnage et son aliénation. Ce cinéma épuré nous convient.







**Mettre une bande son sur un film vintage muet : le procédé n'est pas nouveau, mais poussé à la perfection comme le fait le Cartoun Sardines, cela rejoint la prouesse artistique. L'Alsace 02/2016**



*Le Dernier des hommes*, tourné à Berlin en 1924, consacre le talent de F. W. Murnau comme metteur en scène. Celui-ci multiplie les techniques les plus innovantes pour représenter la ville et le décor urbain, mélange d'artifices et de bribes de réalité, atteint un rare degré de vérité. La mise en scène rend compte à la fois d'un rythme, d'une vitalité, d'une euphorie proprement urbaine, mais révèle aussi l'autre visage de la ville dans ce qu'elle a de plus cauchemardesque.



## les inRocks

Le plus stupéfiant dans *Le dernier des hommes*, c'est la capacité qu'a Murnau à faire entendre dans un film muet, par la *musique* des images, la folie d'un monde qui vacille. 1924. Folie des fortunes qui se font et se défont à une vitesse vertigineuse à la loterie de la Bourse sur le dos d'une Allemagne ruinée. André Breton publie le *Manifeste du surréalisme*. Kafka meurt. Les bruits de bottes des périls à venir sont tout proches.

# Le traitement

Se glisser entre la pellicule et le spectateur, oblige à un respect de l'œuvre, à une délicatesse de chaque instant. Mais une distance paraît nécessaire dans le traitement des sentiments des personnages, de leurs paroles inventées ainsi que de leurs réactions. Le charme désuet de l'histoire et des situations, le montage et le rythme des images, les prouesses ou les maladroites techniques du réalisateur ou du caméraman, sont autant de pistes de jeu pour créer des instants particuliers. Aussi bien, l'exploitation scénique de la projection même du film devant le spectateur, devient un imaginaire commun et théâtral.



Notre but n'est pas simplement de doubler, d'accompagner ou d'illustrer mais de raconter et de transcender l'histoire du film ; inventer les coulisses du tournage, faire ressortir l'humanité universelle et recréer l'univers sonore des images muettes, aujourd'hui, dans cette salle, devant ce public, grâce à la musique et au théâtre.

Notre version devient singulière, inattendue, spectaculaire...

Le film se transforme en une partition intégrant musique et théâtre, dont les trois protagonistes jouent les nuances et les sensibilités. Tout est tempo...

# Historique du film

Le Dernier des hommes, par ses audaces et ses innovations, se place dans l'histoire du cinéma aux côtés de *Citizen Kane*, *Naissance d'une nation*, ou encore *2001, l'Odyssée de l'espace*. Il est un des films-clefs de l'histoire du cinéma.

## Synopsis

Le portier du grand hôtel "Atlantic" est très fier de ses prérogatives : il occupe une fonction prestigieuse, que son costume désigne aux yeux de tous. Dans son quartier, il est respecté et envié. Or, un matin, en arrivant à son travail, il constate qu'il a été remplacé. Le directeur de l'hôtel lui explique, sans ménagement, que cette mesure est due à son grand âge. On lui arrache sa somptueuse livrée et on le relègue au gardiennage des lavabos. C'est la pire des humiliations. Le soir venu, l'ex-portier vient en catimini récupérer sa livrée, afin de donner le change à son entourage. Mais une commère a été témoin de sa déchéance. Elle la révèle à tout le quartier, qui tourne en ridicule le pauvre homme. À bout de forces, il vient se terrer dans ses lavabos, où un veilleur de nuit le découvre, prostré... **Première fin.**

Une deuxième fin, heureuse, a été tournée : un riche milliardaire succombe à une crise cardiaque dans les lavabos de l'hôtel. Il a eu le temps de léguer son immense fortune à l'homme qui l'a assisté dans ses derniers moments. Le portier retrouve ainsi sa gloire perdue ; en compagnie du veilleur de nuit, il fête son triomphe en faisant bombance devant le personnel de l'hôtel rassemblé, qui le salue respectueusement. **Deuxième fin...**





## La “caméra déchaînée” et autres techniques

Murnau invente pour *Le Dernier des hommes* un nouveau langage visuel.

Ainsi, lui et son directeur de la photographie Karl Freund développent pour ce film la technique révolutionnaire de la “Caméra déchaînée” (en allemand : Entfesselte Kamera), une sorte de caméra légère embarquée, sur harnais ou support mobile, permettant les mouvements les plus variés. Pour la première fois, la caméra se faufile partout, franchit la porte à tambours, monte l’escalier, entre par les fenêtres, etc.... C’est l’ancêtre de la Steady-cam...



Par le jeu de plongées et de contre-plongées, Murnau nous montre la grandeur et la décadence du portier. De plus, certains plans sont en « caméra subjective ». Par un effet d'optique, la caméra nous restitue la vision du héros en état d'ivresse.

Murnau innove par un traitement de l'espace donnant plus d'importance aux éléments de décor, comme la porte à tambours de l'hôtel.

### Les intertitres

Fait exceptionnel pour les films muets, Murnau choisit de monter son film dépourvu de tout intertitre.

### Notoriété

**Alfred Hitchcock**, qui travaillait en 1924 aux studios de Babelsberg en tant que décorateur et scénariste, assiste pour se perfectionner au tournage du *Dernier Des Hommes*.

Dix ans plus tard, **Orson Welles** a repris pour son *Citizen Kane* certaines techniques employées par Murnau.

## **Le Dernier des hommes par le Cartoun Sardines : un ravissement !**

Là où le talent des Cartoun est fort, c'est qu'en intégrant ce film à leur spectacle, ils réussissent à faire passer une très bonne soirée multi-artistique à leur public et à transcender l'image. Un spectacle réussi à montrer dans tout l'hexagone et au-delà !



## **Cartoun Sardines fait revivre le cinéma muet**

“ Non seulement les trois acteurs respectent l'œuvre, mais ils lui donnent une dimension supplémentaire... Ce n'est pas un simple doublage, mais une re-crédation. Et le spectateur oublie souvent les comédiens : il n'a plus à faire qu'à un seul spectacle.

**La Provence**

## **LE SPECTACLE EST TOTAL !**

Les yeux ajustent un va-et-vient essentiel à la compréhension totale de ce qui se déploie dans sa dimension la plus complète : on regarde un film muet, on entend le moindre des sons qui l'habillent.

**Le Cartoun Sardines donne en spectacle le Dernier des hommes dans une version théâtrale toute personnelle et particulièrement jouissive !** Zibelán

## **Le Cartoun Sardines donne une formidable fraîcheur au cinéma muet de Murnau.**

“Le voyage est fort agréable, on se laisse séduire par le contraste de l'histoire et le ton enjoué du spectacle“.

**La Provence**

---

## Distribution.

Patrick Ponce : Adaptation - Acteur - bruiteur.

Pierre Marcon : Compositeur - Musicien.

Stéphane Gambin : Acteur - Musicien - bruiteur - régie lumière

Boris Menet : régie son.

---

## Partenariats

Ville de Marseille, CD13, Région PACA

Accueil en résidence

Le Comptoir de la Victorine Marseille

Soutien de la Communauté de Communes du Plateau de la Chaise-Dieu

Un grand merci aux Lumières de l'Eden – Eden Théâtre La Ciotat

---

## Producteur délégué

### Cartoun Sardines Théâtre

10 rue Sainte Victorine 130013 Marseille

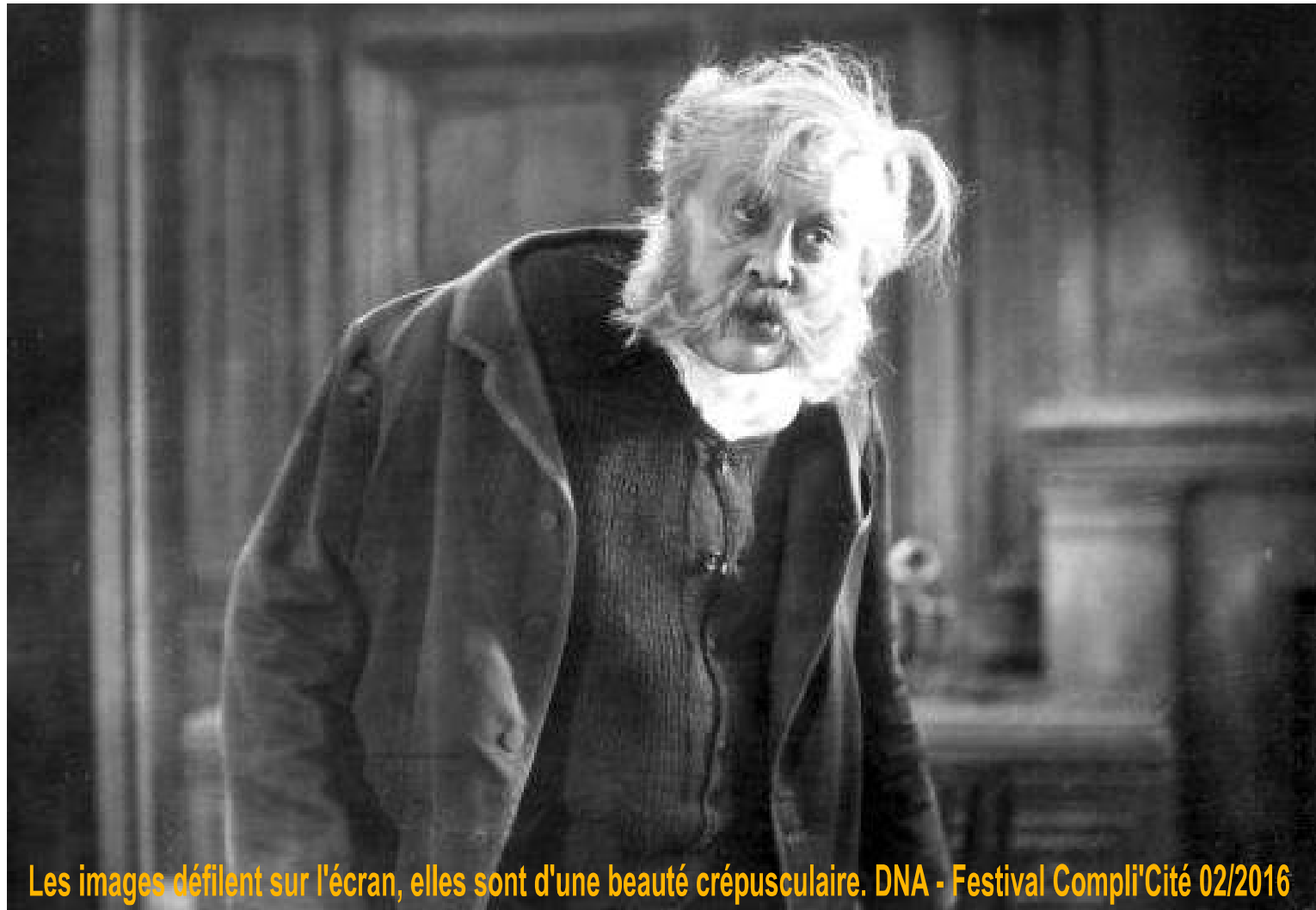
04 95 06 92 69



prod@cartounsardines theatre.com

Direction artistique Patrick Ponce

Administration, production, diffusion Claude Pagès (06 78 79 16 26)



Les images défilent sur l'écran, elles sont d'une beauté crépusculaire. DNA - Festival Compli'Cité 02/2016